Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 7

Artikel: Notre vieux langage à l'honneur à la Buvette du Grand Conseil

Autor: Molles, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231861

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Notre vieux langage à l'honneur à la Buvette du Grand Conseil

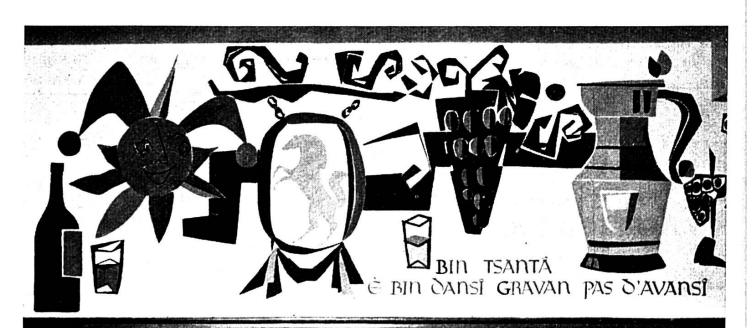
Le 17 novembre 1959, le Grand Conseil, sur la proposition du Conseil d'Etat, votait le crédit nécessaire à la construction d'une nouvelle Ecole cantonale des Beaux-Arts et d'Art appliqué, en remplacement du Musée Arlaud, devenu trop vétuste. En souvenir de cet événement et, en signe de reconnaissance, sur l'initiative de son directeur, M. Ernest Manganel conservateur du Musée, quelques élèves de l'Ecole actuelle, avec le consentement des départements intéressés et, singulièrement de M. P. Oguey, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, ont décoré la « Buvette » du Grand Conseil, au Château, à Lausanne.

Cette décoration a été exécutée par cinq élèves, sous la direction artistique de M. Jean-Pierre Kaiser, professeur.

A cette occasion, M. Manganel, désireux de souligner ces fresques de quelques proverbes patois, selon le désir

exprimé par certains députés, s'adressa au soussigné pour lui en choisir quelques-uns des plus typiques.

Le temps pressait! Aussi bien, fallait-il agir vite. Voici les proverbes retenus et qui furent soumis à la compé-



tence d'un des rédacteurs du « Glossaire » afin d'en donner une écriture correcte :

« Ne fô pa ître quemè lo coliâo que garde lo crouïo è laisse allâ le meillâo »

Il ne faut pas être comme la passoire (plus exactement le couloire utilisé dans les laiteries d'autrefois pour couler le lait) qui garde le mauvais et laisse s'en aller le meilleur.

« Bin tsantâ è bin dansî gravan pa d'avansî »

Bien chanter et bien danser n'empêchent pas d'avancer.

« A baire lay a pa tan de mão porvu qu'on satse retorna à l'ottô » Il n'y a pas de mal à boire son verre, pourvu qu'on sache retrouver sa maison.

Enfin, tiré de « Noûtron crâno vîlhio patois » poème bien connu de notre barde patoisant romand, Marc à Louis, M. Jules Cordey, inspecteur scolaire, ce quatrain:

Quand lo bon Dieu fasaî lo mondo, Quand l'eut vu lo canton de Vaud, S'è de: « Sti coup, vo z'ein repondo Vaitcè lo payî lo pe biau!

R. Molles.

UNE « CRÉATION » EN PATOIS A SAINT-URSANNE « Lai Grie »

La création théâtrale due au « Réton di Cyos di Doubs » de la pièce de Joseph Badet, dit le « Barotchêt », et intitulée *Lai Grie* a fait l'objet de nombreux articles élogieux parus dans la presse jurassienne.

« L'auteur de l'œuvre, y écrit-on notamment, a le feu sacré, l'amour du terroir chevillé à l'âme, une facilité prodigieuse de trouver les mots à l'emporte-pièce, les formules qui frappent parce qu'elles sont directes et appellent un chat un chat. »

» Il s'est servi de ses dons pour brosser une image de ces drames de famille plus fréquents qu'on ne le pense et qui ressortissent d'une compréhension insuffisante des nécessités qui se posent si impérieusement pour les Jurassiens et dont la plupart ne saisissent pas assez l'importance.

» Acteurs et actrices sont à féliciter! Un des effets les plus marquants de la décadence du patois est précisément la restriction du vocabulaire. Que de termes perdus ou peu usités on était heureux de réentendre! Le « Barotchêt » fait un louable effort pour en ramener l'usage...

» Le chœur, harmonisé par Paul Montavon et exaltant Saint-Ursanne, ses fastes et la douceur que l'on éprouve à y vivre, a été extrêmement apprécié, de même que celui sur « Lai Grie », marquant la fin du spectacle. »

CIGARES

Depuis six générations les bons Vaudois

GRANDSON

fument les 4/3 légers

4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

Maison fondée en 1832

